

STROMBOLI FILMS  
PRÉSENTE

PHILIPPE TORRETON  
ARMANDE BOULANGER

LOLA DUEÑAS  
ÉLIE-LUCAS MOUSSOKO



# LA PIÈCE MANQUANTE

un film de NICOLAS BIRKENSTOCK

AVEC MARC CITTI, JULES SADOUGHI, ROMANE CARRÉS, BENJAMIN BAROÏCHE, DAMIEN BONNARD, ALEXANDRE CARRIÈRE, RODOLFO DE SOUZA, ZOEIDA, LISETTE GARCIA GRAU, HUGO HÉNIN, THÉRÈSE ROUSSEL, SYLVIE JOBERT ET GENEVIÈVE MNICH DANS LE RÔLE D'ARMANDE  
SCÉNARIO NICOLAS BIRKENSTOCK ET CARL LIONNET / RÉALISATION NICOLAS BIRKENSTOCK / MUSIQUE ORIGINALE THOMAS ROUSSEL / ASSISTANT RÉALISATEUR JUSTINIEN SCHRICKE / DIRECTION DE PRODUCTION JULIETTE LAMBOURS / COSTUMES ÉLISA INGRASSIA  
CHÉF DÉCORATEUR WOUTER ZON / MISE EN SCÈNE PASCALE MARIN / MONTAGE FLORIANE ALLIER / SON ANTOINE CORBIN, BENJAMIN JAUSSAUD, GUILLAUME LIMBERGER / PRODUCTRICE JULIETTE SOL  
STROMBOLI FILMS EN COPRODUCTION AVEC LE BUREAU ET NEON PRODUCTIONS AVEC LA PARTICIPATION DU CNC DE TV5 MONDE AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION BOURGOGNE EN ASSOCIATION AVEC CINÉIMAGE 7 / VENTES INTERNATIONALES SND

Armande : EXISTENZIA / Armande Boulanger Films © Jan Mathis



TV5MONDE



SDI  
Sociétés  
Départementales  
Industrielles

premium  
films

STROMBOLI FILMS présente

# LA PIÈCE MANQUANTE

un film de  
**NICOLAS BIRKENSTOCK**

Avec

**PHILIPPE TORRETON**

**LOLA DUEÑAS**

**ARMANDE BOULANGER**

**ÉLIE-LUCAS MOUSSOKO**

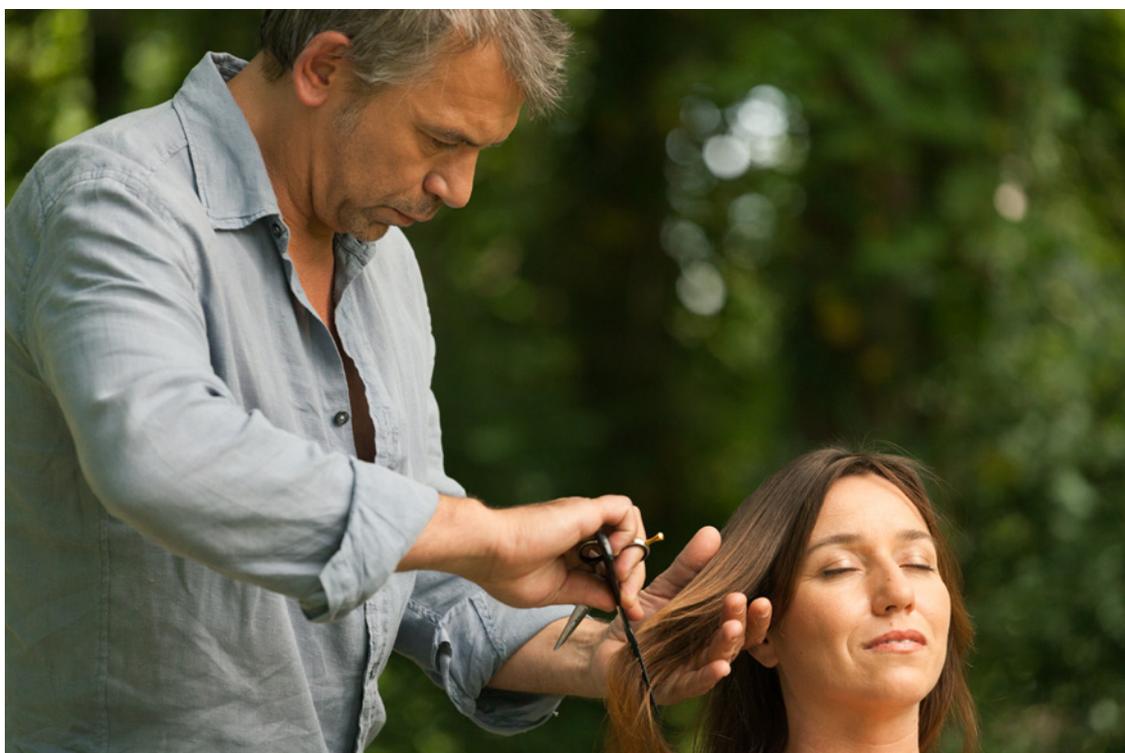
Matériel de presse téléchargeable sur [www.premium-films.com](http://www.premium-films.com)

**SORTIE LE 19 MARS 2014**

1h25 - France - 2013 - 2.35 - 5.1

DISTRIBUTION  
PREMIUM FILMS  
130, rue de Turenne  
75003 Paris  
Tél : 01 42 77 06 39  
[contact@premium-films.com](mailto:contact@premium-films.com)

RELATIONS PRESSE  
FLORENCE NAROZNY  
6, place de la Madeleine  
75008 Paris  
Tél : 01 40 13 98 09  
[florence.narozny@wanadoo.fr](mailto:florence.narozny@wanadoo.fr)



## **SYNOPSIS**

Un matin, Paula quitte la maison familiale, abandonnant André son mari et leurs deux enfants, Violette et Pierre. Dépassé par la situation, André tente de dissimuler le départ de Paula à son entourage, contraignant ses propres enfants au silence. Le temps d'un été, chacun d'eux va affronter à sa manière la douleur de l'absence, et partir en quête d'un nouvel apaisement.

## ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR NICOLAS BIRKENSTOCK

---

**Depuis vos premiers courts-métrages, vous suivez les mêmes thématiques : la famille, l'absence, la transmission, le manque, la culpabilité, la responsabilité... D'où vous vient cet intérêt ?**

En fait, je ne décide pas forcément des thèmes que j'aborde, je m'en rends compte après coup. Peut-être cela tient-il à ce qui me touche au cinéma... Je suis très sensible, par exemple, aux réalisateurs, et ils sont peu nombreux, qui savent diriger les enfants. Comencini, notamment. *L'incompris* est une des plus belles choses que j'ai pu voir. Je me retrouve également dans le cinéma de Claude Miller. Je porte davantage un regard sur l'enfance en général que sur ma propre enfance.

**Les mères, absentes, prennent aussi une grande place...**

C'est vrai. Je ne me l'explique pas. J'ai une mère, tout va bien. La famille, surtout, m'intéressait dans *La pièce manquante*. Qu'est-ce qui en constitue une ou pas ? Une famille sans la mère reste-t-elle une famille ? Et nous voulions montrer un père qui s'isole pour former un monde compact et solidaire avec ses enfants, attirés eux par le monde extérieur.

**Beaucoup de certitudes concernant l'amour, l'amitié, la religion, la confiance... volent en éclats. Que cachent-elles ?**

Les certitudes sont toujours un peu mensongères. Elles peuvent cacher une volonté de ne pas se remettre en cause. La famille est un schéma, donc faite de certitudes. Un couple doit s'aimer, doit élever ses enfants, le rapport mère fille est souvent assez défini, le rapport père fille a aussi sa propre articulation. En éclatant ça, on éclate tous les codes et l'on peut alors réapprendre à savoir qui l'on est et qui sont nos enfants.

**L'ambiance du film est très paisible. Quels ont été vos choix dans la façon de filmer ?**

Entre la musique et l'image, nous voulions quelque chose de très lumineux et de très ouaté comme si les éléments extérieurs n'avaient aucune prise sur l'histoire. Mais c'est difficile d'analyser sa propre manière de filmer. On peut avoir des principes mais, comme les certitudes, ils sont faits pour être cassés. La caméra à l'épaule, par exemple, n'est pas pour moi un choix par défaut. Je le fais quand j'estime qu'à ce moment-là c'est bien. En général, j'opte plutôt pour des plans sur pied, composés, des choses plus simples. Ce film étant en grande partie un film d'acteurs il fallait mettre aussi en place un dispositif peu contraignant pour eux et qui leur laisse un peu d'espace.

**De quelle façon ?**

En laissant des séquences un peu ouvertes et en tournant dans la continuité. Pour les enfants c'était très important et pour Philippe aussi je crois.

**La majorité du film se passe dans la maison. Est-ce en partie pour des raisons financières ?**

Elle avait une place très importante dans le scénario et les contraintes de budget nous ont forcés à y passer encore plus de temps. Ce qui était un mal pour un bien. Du coup, le choix de les mettre dans cette bulle est devenu encore plus visible.

**Avez-vous écrit le personnage d'André en pensant à Philippe Torreton ?**

A l'origine, le personnage était plus âgé. Quand on l'a rajeuni, j'ai pensé à Philippe. Je l'avais souvent vu dans des rôles très forts, très affirmés et assez peu dans des

personnages vulnérables. J'avais envie d'en faire un père de famille et de le confronter à des acteurs quasiment non professionnels. Je le sentais bien avec des enfants. Par ailleurs, et sans que cela ne soit prémédité, ma formation de théâtre me pousse souvent à aller vers des acteurs qui en sont issus parce que l'on part du texte.

### **Comment avez-vous choisi les autres comédiens ?**

Marc Citti, que j'aime beaucoup, avait déjà tourné dans l'un de mes courts. Lola Dueñas dégage une certaine folie, c'est une comédienne extrêmement sérieuse, intense et prête à tout pour le film.

Armande Boulanger, 16 ans, est hors norme. Elle est une représentation de l'adolescence que j'aimerais voir davantage au cinéma. Elle a un corps très particulier, un visage de porcelaine, et est extrêmement cinégénique et intuitive. Quant au petit garçon, Élie-Lucas Moussoko, il était bouleversant au casting. Ils ont vraiment été des alliés. Et je suis aussi très reconnaissant à ma productrice de m'avoir permis de prendre une partie de l'équipe technique qui m'avait accompagné sur mes courts. Ce n'est pas si courant, contrairement à ce que l'on pourrait croire. Sans eux, je me serais senti tout nu.

### **Et la chanson de Françoise Hardy, *Sol* ?**

On cherchait une chanson qui tracerait un peu la présence de la mère dans la maison. *Sol*, l'une des deux chansons que Françoise Hardy a enregistrées en espagnol, parle de la constance du rayonnement du soleil face à l'amour souvent passager. À la fin du film, un orage éclate, comme pour casser cette logique, faisant directement écho aux derniers mots de Paula dans sa lettre : « Soyez heureux, malgré l'orage ».

## ENTRETIEN AVEC PHILIPPE TORRETON

---

### **Comment s'est passé votre rencontre avec Nicolas Birkenstock ?**

De façon très simple. Il a envoyé le scénario à mon agent, je l'ai lu, ça m'a plu et l'on s'est rencontré. C'est un garçon timide, très agréable et élégant. Une franchise d'être émane de lui et elle s'avère vraie. Son écriture lui ressemble totalement. Cela m'a rassuré.

### **Cette concordance était importante ?**

Oui. Il y a toujours un danger d'être dans la pause. La façon de faire parler les personnages témoigne de la personne qui tient le stylo. On se décline dans l'écriture, on parle de soi. En le rencontrant, je comprenais le scénario, il y avait une sorte d'évidence.

### **Aviez-vous vu ses courts-métrages ?**

Je les ai vus après le tournage. Je n'en faisais pas un enjeu de confiance. Le fait qu'il corresponde à son écriture me suffisait. C'est quelqu'un de très à part et son film est très singulier. Son premier long-métrage pourrait être le dernier de certains réalisateurs. Il débute par l'épure, par une sorte de modestie, de délicatesse que d'autres cherchent. C'est la marque d'une grande personnalité.

### **La pièce manquante parle, entre autres, de ce qui nous structure, de la transmission. Des éléments importants pour vous qui avez écrit un livre sur votre grand-mère ?**

Absolument. On vient de quelque part. D'un milieu, d'une région, d'un village, on est le résultat d'une lignée, d'une famille, avec ses peurs, ses angoisses. Je ressens ça fortement. Le fait par exemple que nous soyons des enfants ou des petits-enfants de gens qui ont connu la guerre nous constitue. Et ces millions d'hommes et de femmes n'ont jamais vu aucun psy pour exprimer leur angoisse. Ce sont des choses que l'on se trimballe.

### **Cet héritage nous construit comme le montre ce film, qui évite tout jugement.**

J'aime qu'il n'y ait pas de morale. On pourrait aisément dire que cette femme n'a pas le droit de partir. Elle a une fille, un garçon adopté qui va vivre un second abandon... Ce n'est pas politiquement correct. Et pourtant elle le fait. Et dans l'inertie d'André, mon personnage, à trouver les bonnes réactions, il y a du désarroi mais aussi une certaine impuissance. Comme il le dit à sa fille, il ne peut pas se battre avec un fantôme, avec un jeune homme qui a 18 ans depuis 20 ans. Contrairement à ce que montre en général le cinéma, ici c'est une femme qui va vers ce qu'elle croit être son destin, et l'on ne peut pas lui en vouloir.

### **Un regard respectueux qui vous touche ?**

C'est ce que j'avais aimé dans l'écriture et je suis vraiment heureux de voir que la réalisation ne l'a pas trahi. J'aime beaucoup aussi sa façon de composer chaque scène avec la délicatesse des petits poèmes japonais, des haïkus.

### **Votre personnage exprime ses sentiments par des regards ou des gestes presque imperceptibles. Cela vous séduisait cette façon de travailler ?**

Beaucoup, parce que je vais parfois à l'inverse. Au cinéma comme au théâtre, j'ai fait beaucoup de rôles volontaires, des personnages qui ont une quête, un combat et qui ne sont pas en peine de mots. Du coup, j'aspire aussi au silence. Ce rôle m'a offert cette possibilité d'aller vers un effacement. J'ai ça en moi. J'aime quand le cinéma parle de nos incapacités, de nos failles.

**Vous aimez le temps de travail qu'accorde le théâtre. Ce tournage en cinq semaines ne vous a pas paru trop rapide ?**

Non parce qu'avant le tournage, il y a tout le temps passé à essayer de comprendre le personnage, son abandon, sa façon de subir les choses... Il faut rêver, imaginer le possible en soi de cet homme. C'est passionnant et c'est la raison pour laquelle j'aime fondamentalement le métier d'interprète. Comme dit Michel Bouquet, on n'en finit pas d'interroger les textes. Pour l'interprétation, c'est la même chose.

**Vous formez un trio, avec deux enfants. Cela n'a pas posé de difficultés ?**

On oublie que les enfants jouent énormément. Les cours de récréation sont beaucoup plus violentes que n'importe quelle scène. Il faut juste que l'enfant soit dans des conditions de jeu et que l'équipe ne brise pas cet instinct. Ce qui était le cas.

**Vous êtes en tournée avec *Cyrano* jusqu'au 28 juin. Et après ?**

Après avoir été délaissé par ma femme dans *La Pièce manquante*, je vais voir comment on les dresse en répétant *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare. Et je vais faire aussi, avec le percussionniste Edward Perraud, une sorte de récital pour faire découvrir les textes du chanteur Alain Loperst disparu il y a deux ans. C'était un grand poète.

**D'où vous vient votre amour des textes ?**

Du théâtre. Je dois quasiment tout à mon métier. Il m'a fait écouter de la musique, rencontrer des gens, réfléchir sur quantité de choses. Quand j'ai commencé le théâtre à l'école, c'était par plaisir du jeu - malgré une forte timidité - et par l'envie d'être ensemble. Cela m'enchantait toujours. Plus le regard des autres. C'est agréable que Nicolas ait eu cette intuition et m'ait fait cette confiance. La confiance est quelque chose de très fragile mais tellement nécessaire pour être devant une caméra !

# NICOLAS BIRKENSTOCK

---

## Filmographie

### Long-métrage :

2014 LA PIÈCE MANQUANTE

Sélectionné au Festival de Cabourg 2013

Prix du jury Jeunes au Festival international des jeunes réalisateurs de St Jean de Luz 2013

### Courts-métrages :

2006 MON MIROIR

2004 PÉPINS NOIRS

Swann d'Or - Cabourg 2005

2002 LE BOUT DES DOIGTS

Grand Prix, Prix de la Première Œuvre et Prix de la Photo - Bruxelles 2003

Prix du scénario, Prix TV5 à Bucarest (DaKino 2003)

# PHILIPPE TORRETON

---

## Filmographie sélective :

2014 LA PIÈCE MANQUANTE de Nicolas BIRKENSTOCK

2013 L'ÉCUME DES JOURS de Michel GONDRY

2011 L'ORDRE ET LA MORALE de Mathieu KASSOVITZ

2011 L'ART D'AIMER d'Emmanuel MOURET

2011 PRÉSUMÉ COUPABLE de Vincent GARENQ

Nomination au César du meilleur acteur

Valois du meilleur acteur au Festival du film francophone d'Angoulême

2008 ULZHAN de Volker SCHLÖNDORFF

2007 JEAN DE LA FONTAINE, LE DÉFI de Daniel VIGNE

2006 LE GRAND MEAULNES de Jean-Daniel VERHAEGHE

2004 L'ÉQUIPIER de Philippe LIORET

Nomination au César du meilleur acteur

2003 CORPS À CORPS de François HANSS et Arthur-Emmanuel PIERRE

2001 FÉLIX ET LOLA de Patrice LECONTE

# LOLA DUEÑAS

---

Filmographie sélective :

- 2014 ÉTATS DE FEMMES de Katia LEWKOWICZ
- 2014 LA PIÈCE MANQUANTE de Nicolas BIRKENSTOCK
- 2013 LOS AMANTES PASAJEROS de Pedro ALMODOVAR
- 2013 SUZANNE de Katell QUILLEVERE
- 2011 LES FEMMES DU 6<sup>ÈME</sup> ÉTAGE de Philippe LE GUAY
- 2011 ANGÈLE ET TONY d'Alix DELAPORTE  
Prix du syndicat de la critique Meilleur Premier Long Métrage Français 2011
- 2010 YO TAMBIEN d'Antonio NAHARRO, Alvaro PASTOR  
Goya de la Meilleure Actrice, Meilleure actrice au Festival de San Sebastian
- 2009 ÉTREINTES BRISÉES de Pedro ALMODOVAR
- 2006 VOLVER de Pedro ALMODOVAR  
Prix d'interprétation Collectif Cannes 2006
- 2005 MAR ADENTRO d'Alejandro AMENABAR  
Meilleure Actrice Goya 2004
- 2002 PARLE AVEC ELLE de Pedro ALMODOVAR

# ARMANDE BOULANGER

---

Longs métrages :

- 2014 LA PIÈCE MANQUANTE de Nicolas BIRKENSTOCK
- 2013 AU BONHEUR DES OGRES de Nicolas BARY

Courts métrages :

- 2013 NOUVEAU MONDE de Luzie LOOSE
- 2012 L'AVENIR C'EST AUJOURD'HUI d'Anne ZINN-JUSTIN

# LISTE ARTISTIQUE

---

André	<b>PHILIPPE TORRETON</b>
Paula	<b>LOLA DUEÑAS</b>
Violette	<b>ARMANDE BOULANGER</b>
Pierre	<b>ÉLIE-LUCAS MOUSSOKO</b>
Gilbert	<b>MARC CITTI</b>
Armande	<b>GENEVIÈVE MNICH</b>
Emilio	<b>RODOLFO DE SOUZA</b>
Mamichele	<b>ZOBEIDA</b>
François	<b>BENJAMIN BAROCHE</b>
Claire	<b>ROMANE DECAMBRAY</b>
Thibaut	<b>JULES SADOUGHI</b>
Madame Robiquet	<b>THÉRÈSE ROUSSEL</b>
Entraîneur Violette	<b>DAMIEN BONNARD</b>
Femme officier gendarmerie	<b>SYLVIE JOBERT</b>

# LISTE TECHNIQUE

---

Réalisateur	<b>NICOLAS BIRKENSTOCK</b>
Scénario	<b>NICOLAS BIRKENSTOCK ET CARL LIONNET</b>
Directrice de la photographie	<b>PASCALE MARIN</b>
Chef monteuse	<b>FLORIANE ALLIER</b>
Chef décorateur	<b>WOOTER ZOON</b>
Musique	<b>THOMAS ROUSSEL</b>
Chef costumière	<b>ELISA INGRASSIA</b>
Chef opérateur du son	<b>ANTOINE CORBIN</b>
Mixage son	<b>GUILLAUME LIMBERGER</b>
Casting	<b>CHRISTEL BARAS</b>
Directrice de production	<b>JULIETTE LAMBOURS</b>
1 <sup>er</sup> assistant réalisation	<b>JUSTINIEN SCHRICKE</b>
Directrice de post-production	<b>FANNY LE MOAL</b>
Maquilleuse/coiffeuse	<b>SOPHIE FARSAT</b>
Régisseur général	<b>MICHEL DEGRANGE</b>
Régisseur cascades	<b>RÉMI CANAPLE</b>
Scripte	<b>MARIE PRUAL</b>
Productrice	<b>JULIETTE SOL – STROMBOLI FILMS</b>
En coproduction avec	<b>LE BUREAU, NÉON PRODUCTIONS</b>
Avec la participation du et de	<b>CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE TV5 MONDE</b>
Avec le soutien de	<b>LA RÉGION BOURGOGNE</b>
En association avec	<b>CINÉMAGE 7</b>
Ventes internationales	<b>SND</b>
Distributeur France	<b>PREMIUM FILMS</b>